



HAL
open science

Grandes friches urbaines, Pacifier pour reconquérir

Anne Hecker

► **To cite this version:**

Anne Hecker. Grandes friches urbaines, Pacifier pour reconquérir. Les facettes du paysage : nature, culture, économie, Oct 2012, Saint-Dié-des-Vosges, France. halshs-03972539

HAL Id: halshs-03972539

<https://shs.hal.science/halshs-03972539>

Submitted on 3 Feb 2023

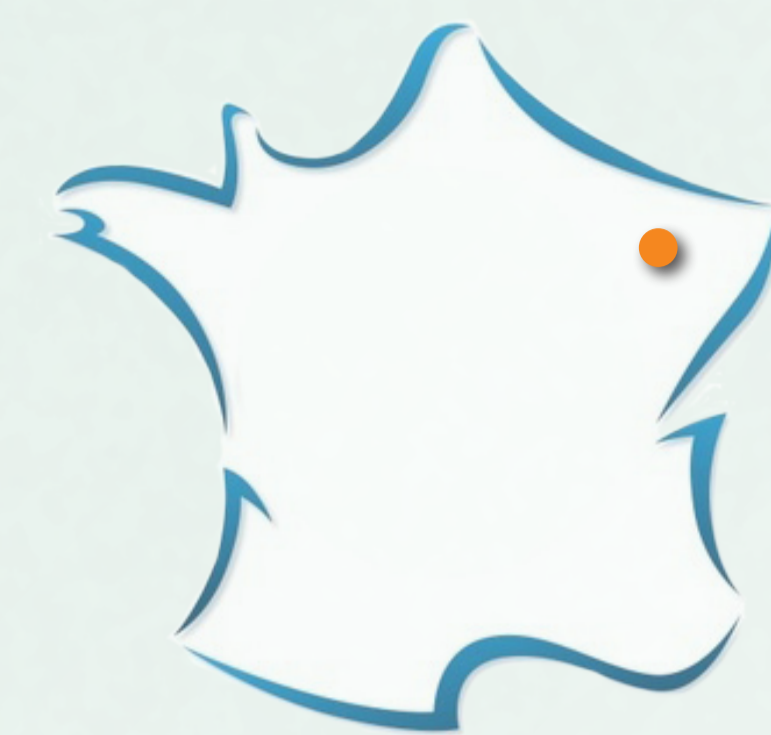
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GRANDES FRICHES URBAINES PACIFIÉES POUR RECONQUÉRIR

Anne HECKER, Maître de conférences

CERPA (Centre d'Etudes et de Recherche sur les Paysages)



La désindustrialisation et la réorganisation ferroviaire ont laissé de vastes friches aux portes des centres-villes. Ces no man's land dessinent une rupture tant visuelle que fonctionnelle dans le tissu urbain, et offrent l'image de territoires en déshérence.

Conscientes de l'opportunité foncière qu'elles représentent, les villes s'engagent dans leur reconquête. Comment toutefois réhabiliter l'image de marque très dégradée de ces paysages, et rendre possible leur réintégration dans la ville ?

PACIFIER

Une reconquête réussie s'inscrit dans le **temps long**, qui débute par l'inauguration d'une activité pionnière sur une partie de la friche, souvent un espace vert. Outil de pacification, il offre à cette reconquête les meilleurs gages de réussite.

Pacifier ? Paysage de déshérence, les friches véhiculent une image négative qui entrave leur reconversion. Manque d'aménité, pollution, défaut de contrôle des lieux les transforment en « no man's land », qui dissuadent riverains et investisseurs de s'approprier le site, retardant sa réintégration dans la ville.

Activité pionnière, l'espace vert pacifie la friche. Porteur d'une image d'aménité, de salubrité et de sociabilité, il participe à sa dépollution et enrichit la trame verte urbaine ; sécurisant, il offre l'image d'un territoire à nouveau maîtrisé et fréquentable.

METZ :
une friche pacifiée

Le déménagement de la gare de marchandises et du parc des Expositions a laissé au sud-est du centre-ville une vaste friche de 50 ha, qui dessine dans le tissu urbain une rupture paysagère et fonctionnelle.

Un projet de valorisation émerge en 1996, décliné en quatre échelles emboîtées : à celle du quartier, une « verrue » paysagère est éradiquée ; à l'échelle urbaine, l'entrée de ville ferroviaire se recompose et s'ouvre vers le Sud ; pour l'agglomération, une nouvelle centralité doit à terme émerger ; à l'échelle nationale, l'accueil d'un monument phare, le Centre Pompidou-Metz (P), crée un « effet-vitrine » pour une nouvelle attractivité de la ville.

Mais en amont, depuis 8 ans déjà, un parc urbain de 20 ha, installé sur la partie Est de la friche, la « pacifie » et prépare son insertion dans la ville.



Réflexions

1996



Travaux

2000



Inauguration

2002



Choix

2003



Inauguration

2010



Travaux

2011



2018 ?

RECONQUÉRIR

Libérées de leur effet repoussoir, les grandes friches urbaines peuvent entrer dans une deuxième phase d'« éradication par le vert ».

Reconquérir ? La population prend alors possession de la partie reverdie du site. Promenades, équipements ludiques, mobilier urbain, événements ... favorisent cette réappropriation par les riverains. L'image négative cède peu à peu la place à une nouvelle attractivité.

Le paysage se transforme. Le quartier alentour bénéficie de cette reconquête. Longtemps marqué par un environnement industriel et minéral puis par la déshérence, il acquiert une image plus favorable qui favorise le réinvestissement de tout le secteur.

INVESTIR

La pacification et la reconquête s'étendent du parc aux espaces inoccupés, qui peuvent désormais être investis de nouveaux projets.

Résistances. Ces étapes préalables ont levé les résistances et convaincu investisseurs et futurs utilisateurs de l'attractivité du site. Ce temps long a permis en outre de lever les autres difficultés (foncières, politiques ...) de la reconquête.

Investir ? L'investissement débute alors. L'opportunité foncière d'un vaste site disponible aux portes du centre-ville est mise au service d'une politique de densification et d'intensification urbaines, dans l'optique d'un aménagement « durable »

RELIER

Cette reterritorialisation prépare la friche à intégrer la ville.

Recoudre. La reconquête des grandes friches contribue à recoudre le tissu urbain, et à réduire les ruptures qu'elles y avaient fait naître. Les rues qui s'y créent se raccordent à la trame viaire existante, parfois modifiée pour l'occasion.

Nouvelle centralité. Un vaste quartier souvent d'une grande mixité fonctionnelle, naît alors de la friche. Bien relié et valorisé, il favorise l'émergence d'une nouvelle centralité à l'échelle de l'agglomération, au risque de dévitaliser le centre qu'il devait conforter.



Avril 2009



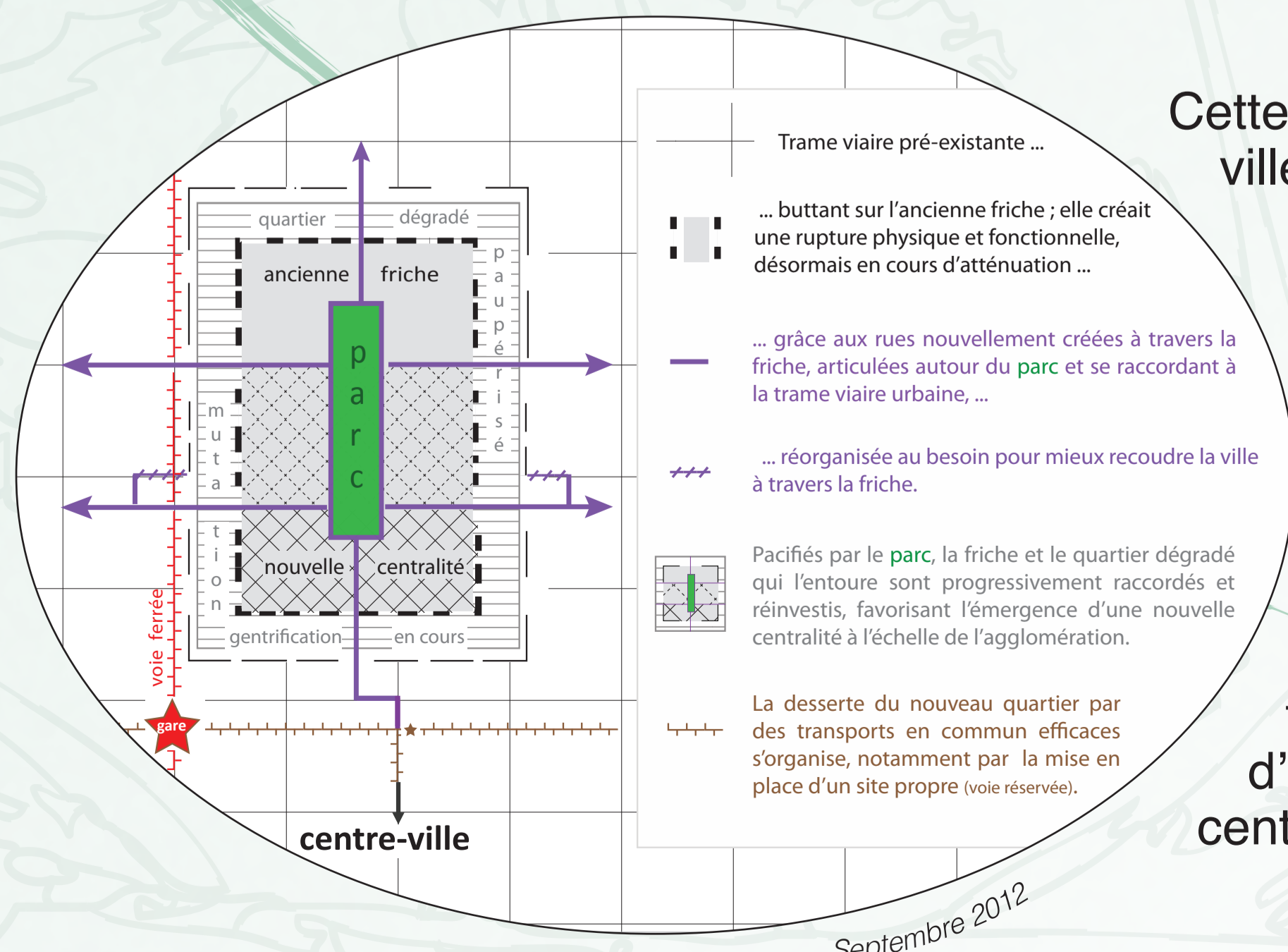
Septembre 2012



Juillet 2012



Le choix du Parc de la Seille pour l'arrivée d'une étape du Tour de France à Metz, le 6 juillet 2012, témoigne d'une pacification et d'un réinvestissement réussis de l'ancienne friche.



Septembre 2012